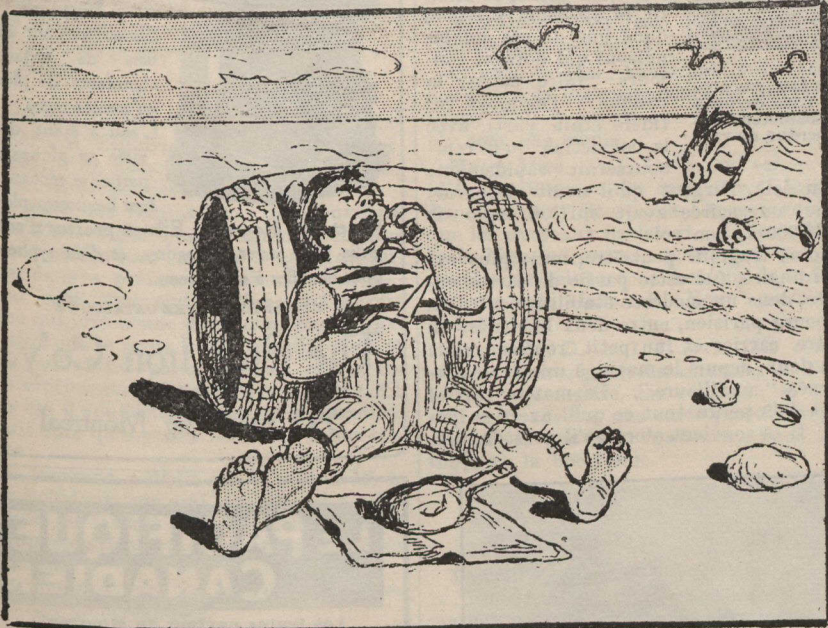


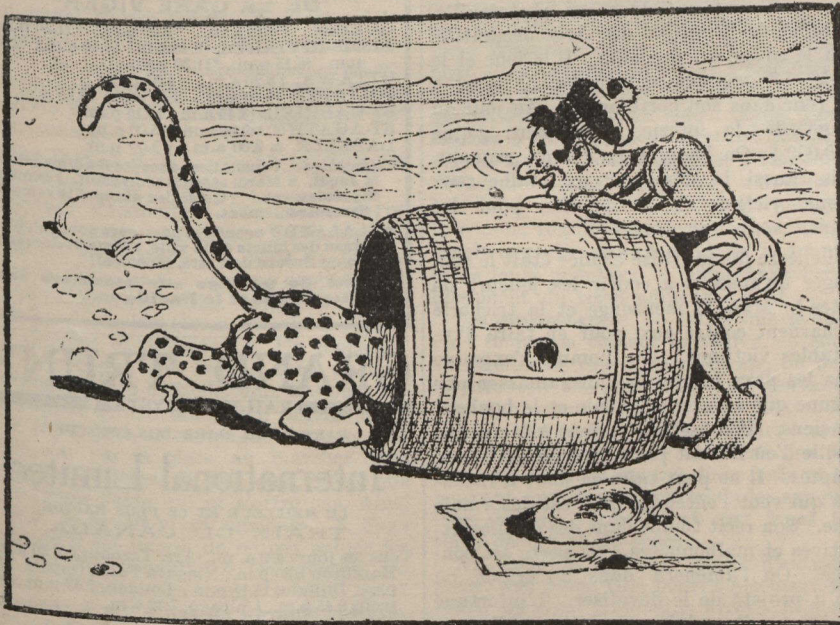
Le naufrage du Marseillais



—A la suite du naufrage, après avoir nagé environ trente-six heures d'horloge, j'abordai dans une île déserte en compagnie d'un tonneau renfermant encore un superbe jambon.



C'était la Providence qui l'avait placé là, et j'étais, après mon bain, en train de le déguster, quand j'entendis un bruit derrière moi... Je ne fis qu'un bond.



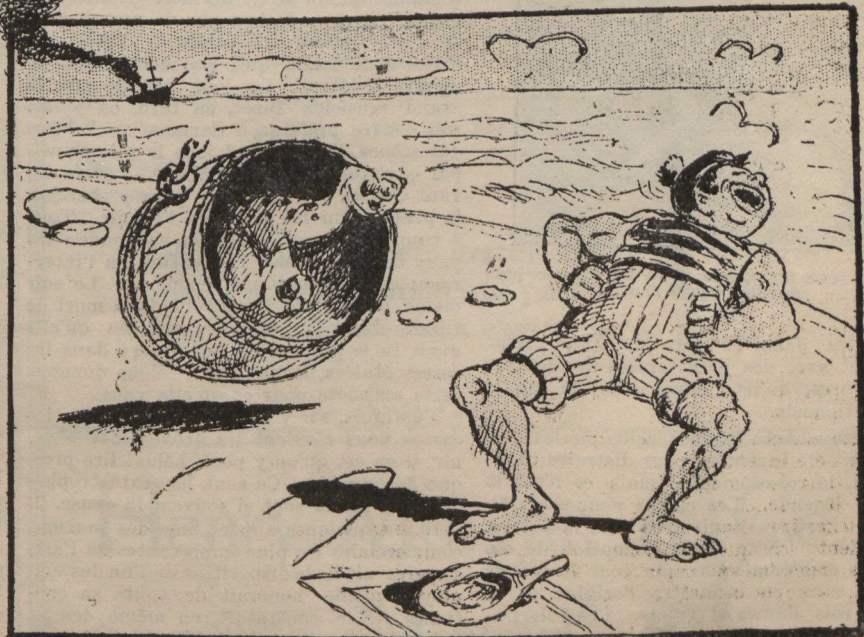
C'était une superbe panthère qui, alléchée par l'odeur de mon jambon et le croyant dans le tonneau, s'y enfourna si bien...



...que j'eus le temps de faire basculer ce récipient sur l'animal... Quel fut mon étonnement en voyant sortir par la bonde la queue de la bête !...



Prompt comme le zèbre, je saisis cet appendice, dont je nouai l'extrémité au ras de la bonde...



... Puis, d'un vigoureux coup de pied, j'envoyai au loin contenant et contenu, d'autant plus joyeux qu'un navire sauveur était en vue.